



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle
19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°119

SEPTEMBRE 2013

« *Le Christ lui-même ne parle jamais de pratique religieuse. Il parle de l'amour pour "le plus petit de ses frères".* »

Chers Amis,

En avril dernier, je me suis rendu à Juba, la capitale du Sud-Soudan, pour visiter les programmes de développement mis en place depuis 2009, avec votre aide.

Ce que j'ai vu a conforté ma confiance : **ce qui est accompli là-bas, avec beaucoup de courage et de ténacité**, par notre partenaire local, la Société Saint-Vincent-de-Paul Juba, **favorise le développement de la vie et de l'espoir pour des centaines de personnes.**

Je vous invite à visionner les vidéos sur notre site : http://www.asase.org/fr/galerie_videos.php.

Je vous rappelle également que mon rapport détaillé est téléchargeable sur la page d'accueil du site.

JUBA S'ÉTEND RAPIDEMENT ET DE MANIÈRE ANARCHIQUE

« *You take cities to people, not people to cities* » : ce slogan de feu John Garang n'a malheureusement pas été appliqué. La capitale du jeune pays attire chaque jour de nouveaux arrivants et ne cesse de s'étendre (**sa population aurait doublé depuis l'indépendance**), alors qu'elle manque cruellement des infrastructures nécessaires.

Aucune route goudronnée, à part la route de Nimule, qui relie les 190 km entre la capitale et la frontière ougandaise.

L'alimentation en eau et en électricité est quasiment défaillante :

on achète l'eau pompée dans le Nil et partout ronronnent les groupes électrogènes. Aucune gestion centralisée des eaux usées et des déchets. Pas de poste.

Le prix des terrains explose (x7 depuis 2009). Le manque de logements et la présence d'ONGs tirent le prix des hôtels à la hausse.

Ceux qui, pendant la guerre, ont quitté leurs villages dévastés mais qui sont restés au Sud

forment un groupe particulièrement vulnérable : une majorité d'hommes quasi illettrés n'ayant connu que la milice. Les centaines de milliers d'ex-déplacés au Nord vivent pour la plupart en périphérie. Quant à ceux qui étaient à l'étranger, dans des camps de réfugiés, ils ont du mal à se prendre en charge pour tout construire ici. Le chômage dépasse les 70%. Chaque nuit, la ville enregistre son lot de vols.



Route goudronnée, lignes électriques : encore exceptionnels à Juba

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE À LOLOGO, SUD-SOUDAN

Le Centre de Formation Professionnelle et de Développement Communautaire de Lologo se trouve plus près du centre de Juba que je ne l'imaginai. Il y a deux routes pour s'y rendre. Si elle était en meilleur état, la plus courte permettrait par exemple de rejoindre la cathédrale en une dizaine de minutes.

Le Centre m'est apparu comme un lieu de respiration dans un environnement aride. Dès le départ, la Société Saint-Vincent-de-Paul Juba (SVDP) a pris soin d'en faire un modeste havre de verdure (du moins au cœur du Centre).

La présence quotidienne des enfants qui viennent à l'école du centre, et celle des plus petits qui bénéficient du programme d'alimentation, contribuent à égayer l'atmosphère : on les entend jouer ou répéter en chœur leurs leçons !

J'ai rencontré Matdeu Tangun, un des six membres du Conseil des Parents. Il est clair que les populations locales se sont appropriées ce projet, et qu'elles en sont fières.

Il y a quelques écoles dans les environs, mais pas assez pour scolariser les dizaines de milliers d'enfants de Lologo. Et beaucoup de familles n'ont pas les moyens de payer les frais d'inscription. **Début 2013, les habitants ont construit sur le terrain de SVDP deux salles de classe en boue, bois et zinc.**



Des femmes proposent de la nourriture, dans le centre. En arrière-plan des écoliers du centre en uniforme vert.



Un enfant de l'école du Centre

Environ 400 enfants des environs bénéficient chaque jour de cette scolarisation gérée par la communauté.

J'ai rencontré trois femmes dont les enfants sont inscrits au Programme (soutenu par Caritas Graz) qui distribue **un repas, trois fois par semaine, à environ 500 enfants de moins de 6 ans.**

Ces femmes habitent à côté du centre ou squattent sur son terrain.

Pour leurs enfants, le repas reçu au Centre est souvent le seul repas du jour.

Toutes s'approvisionnent en eau au Centre.

Leurs maris n'ont pas de travail.

Celles qui ont vécu à Khartoum considèrent que pour le moment la vie à Juba est plus dure.

Depuis que les nouveaux bâtiments ont été construits pour accueillir correctement les stagiaires, la chapelle qui préexistait sur le terrain abrite des bureaux administratifs. Mais la paroisse a donné un peu d'argent à la communauté et ils ont pu bâtir une belle chapelle dans le centre. Tous les dimanches, un prêtre vient y célébrer la messe.

UN CENTRE DE FORMATION RÉPUTÉ DANS TOUS LE PAYS

L'UNIDO (ONU) est très satisfaite de sa collaboration avec la Société Saint-Vincent-de-Paul Juba. De juillet 2012 à janvier 2013, SVDP a sous-traité la formation de 360 adultes pour l'UNIDO (ONU), en plus des formations initiées par SVDP. Les cours pour l'UNIDO avaient lieu l'après-midi, après ceux de la formation SVDP (pour plus de détails, cf la newsletter 117 de Noël 2012).



Atelier de couture dans un des nouveaux bâtiments

Comme l'UNIDO a décidé d'offrir une machine à coudre à 30 diplômées en couture, Betram, le responsable SVDP, a obtenu qu'ils en offrent également à 30 diplômées 2012 de la formation SVDP du matin. Les « Singer » ont été données lors la cérémonie de remise de diplômes de l'UNIDO le 1^{er} mai !

Les bâtiments construits cette année (3 grandes salles : pour l'électricité, la couture et des cours théoriques) ont pesé sur les coûts mais il sont magnifiques.

Pour les travaux de finition (toiture, revêtement des

murs, peinture, électricité etc...), SVDP a trouvé un accord avec l'UNIDO, en soulignant l'opportunité que cela représentait, pour 30 diplômés UNIDO, de prolonger ainsi leur formation : l'UNIDO a payé les 3 enseignants qui ont supervisé les travaux, les 30 ouvriers et le matériel.

Grâce à Caritas Graz, 40 habitantes de Lologo bénéficient d'une nouvelle formation de 6 mois qui a débuté mi-juillet : la Gestion d'une Exploitation Familiale.

L'objectif est d'apprendre à ces femmes à élever des poulets et à transformer le fumier en compost pour cultiver des potagers à l'arrière de leurs habitations.

L'UNIDO a financé la formation des formateurs : 3 semaines en mai, à Haifa, en Israël, au Golda Meir Mount Carmel International Training Center.

La formation de réparation de véhicules (ci-contre) est très demandée. Pour la session en cours, il y a eu trois fois plus de demandes que de places offertes (60).

Le centre a reçu une **machine à fabriquer des briques** financée par l'association autrichienne ProSudan et par le gouvernement autrichien. Elle **peut produire 3000 briques par jour. Elle représente avant tout un outil supplémentaire pour la formation en maçonnerie.** Elle contribuera à réduire les coûts de tout projet futur de construction, puisque les briques sont cuites et s'emboîtent (plus besoin de ciment, de sable). Elle peut aussi devenir une source de revenus.



LES DÉFIS À RELEVER ENSEMBLE

Les déplacements

Mon séjour m'a fait prendre conscience du fait que SVDP ne disposait que d'un véhicule (usé jusqu'à la corde) alors que les besoins étaient énormes. Ne serait-ce que pour faciliter la venue quotidienne des apprentis et des employés du centre, qui n'ont pas toujours les moyens de prendre les bus. Certains marchent 2h30 tous les matins pour venir !

Nos partenaires autrichiens Hilfswerk/ Caritas ont répondu à notre appel et ont financé l'achat d'un minibus Toyota Haice, d'une moto



L'équipe SVDP (administratifs et enseignants) du centre de Lologo, avec Betram à g.

pour permettre à Charly de faire son travail de suivi des diplômés, et d'une moto à remorque pour la distribution des œufs produits dans le centre. ASASE a pour sa part financé l'achat d'un 4x4 destiné à Lologo et ProSudan et Miva Autriche ont financé une Toyota Land Cruiser qui sera utilisé à Nyarjwa, pour les besoins des projets agricoles et phytothérapeutiques (cf infra).

Ces véhicules achetés hors du pays (SVDP bénéficiant d'une exemption de taxe) ont été livrés fin août.

Le recrutement de personnel compétent

Betram a finalement trouvé un adjoint, Patrick, 27 ans, qui travaillait à l'UNIDO et qui a été embauché le 1er juillet. Marline s'est complètement investi dans son travail de comptable et maîtrise de mieux en mieux le logiciel WinBiz qui permet d'améliorer le contrôle budgétaire et le reporting financier.

L'amélioration de l'efficacité du programme de formation

Dans les cursus de la session actuelle, il est prévu un nouveau cours d'entrepreneuriat de 4 semaines en fin de formation. Mais en discutant avec des diplômés, des enseignants et la direction du Centre, il est apparu nécessaire de fournir des kits d'outils aux diplômés ; pas nécessairement à tous, sachant qu'ils s'associent facilement à la sortie. Ces kits leur permettraient de débiter directement, en indépendants.

Nous avons besoin de votre soutien ! Un kit d'outils pour les réparateurs auto revient à 360 € (440 CHF), pour les maçons à 266 € (324 CHF), pour les charpentiers à 210 € (255 CHF)...

Les projets à Nyarjwa

Située à 25 km de Juba (et 40 minutes en 4x4 !), Nyarjwa est une localité où environ 500 personnes vivent dans 4 villages disséminés sous plusieurs collines. C'est là qu'en octobre 2011 SVDP a reçu de la communauté locale un terrain de 126 hectares destiné à un projet phytothérapeutique.

SVDP a tenu parole : la construction de la clinique promise en échange de la mise à disposition du terrain a été achevée en mai dernier.

Caritas Graz a décidé également d'y financer un projet de ferme visant à améliorer l'autofinancement de SVDP. Un tracteur, financé par ProSudan et MIVA, venait d'être livré quelques jours avant ma visite.

Pour assurer un approvisionnement continu en eau il faudra creuser deux puits. Notre partenaire français Opération Orange Sœur Emmanuelle va nous aider à trouver les financements nécessaires.

Je tiens à remercier ses membres : leur apport est capital pour tous ces programmes !

Un grand bravo à toute l'équipe de SVDP et aussi à tous ces Sud-Soudanais qui ne baissent pas les bras devant l'adversité. A tous, MERCI ET YALLAH, CONTINUONS !

Patrick Bittar
Directeur